



HAL
open science

LIDILEM - Linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LIDILEM - Linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles. 2015, Université Stendhal - Grenoble 3. hceres-02033848

HAL Id: hceres-02033848

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033848>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues
Étrangères et Maternelles

LIDILEM

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Stendhal – Grenoble 3

Campagne 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Fiammetta NAMER, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles
Acronyme de l'unité :	LIDILEM
Label demandé :	Equipe d'accueil
N° actuel :	EA 609
Nom du directeur (2014-2015) :	M ^{me} Marinette MATTHEY
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M ^{me} Marinette MATTHEY, jusqu'en juin 2015 : le prochain directeur sera élu par les membres de l'unité lors de l'assemblée générale de juin 2015

Membres du comité d'experts

Président : M^{me} Fiammetta NAMER, Université de Lorraine

Experts : M. Jean-François BOURDET, Université du Maine

M. Laurent GAJO, Université de Genève, Suisse

M^{me} Pascale HADERMANN, Université de Gent, Belgique

M^{me} Brigitte MARIN, Université de Paris-Est Créteil- Val-de-Marne, (représentante du CNU)

M. Emmanuel MORIN, Université de Nantes

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M^{me} Catherine SCHNEDECKER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Catherine DELMAS (Directrice de l'École Doctorale n°50 « Langues, littératures et sciences humaines »)

M. Daniel LANÇON, Université Stendhal

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Étrangères et Maternelles (LIDILEM) est né en 1987 de la fédération de cinq centres de recherche. Il est rattaché à l'Université Stendhal et entretient des liens forts avec l'IUFM (Institut Universitaire de Formation des Maîtres, désormais ESPE École Supérieure du Professorat et de l'Éducation) de Grenoble (Université Joseph Fourier). L'unité est labellisée équipe d'accueil en 1999 (EA 609). Elle est située sur le Site de Grenoble - Saint-Martin d'Hères de l'Université Stendhal-Grenoble 3.

Équipe de direction

Le conseil de l'unité est constitué :

- de l'un des responsables de chacun des axes qui définissent cette unité ;
- d'un représentant des doctorants ;
- du représentant des membres en poste à l'École supérieure du professorat et de l'éducation, du campus universitaire Joseph Fourier (ESPE/UJF) ;
- de l'une des rédactrices en chef de la revue Lidil ;
- de la directrice de l'unité et du directeur adjoint.

Nomenclature HCERES

SHS4_1 Linguistique

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	49	52
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	5	5
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	2
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	59	60

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	71	
Thèses soutenues	61	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	14	18

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Le LIDILEM est une unité de recherche dynamique qui développe de multiples initiatives autour de trois axes scientifiques clairement identifiés. Les trois thèmes de recherche examinés partagent les qualités résumées ci-dessous.

L'activité de publication est importante, les supports de diffusion des travaux scientifiques sont de bonne qualité. L'unité met également à disposition de la communauté scientifique des ressources numériques, textuelles, orales ou multimodales, sous forme de corpus (téléchargeables ou interrogeables en ligne), de plateformes et d'Espaces Numériques de Travail (ENT).

L'unité entretient des liens privilégiés avec un grand nombre de partenaires académiques ; elle est également présente dans le tissu socio-économique local. Elle participe en effet à des réseaux de recherche nationaux ou internationaux, joue un rôle institutionnel important au sein du paysage local, régional et national, pilote ou collabore à des programmes financés, qu'ils soient à vocation recherche ou de transfert technologique.

L'unité garantit son indépendance financière par une politique dynamique de réponse aux appels à projets, qui lui procure des fonds propres qui, certaines années, permettent de multiplier par six la dotation universitaire.

Sa cohésion se manifeste par le mode de gouvernance et par l'appartenance non exclusive de ses membres à une thématique de recherche ; cela a pour conséquence, pour les projets développés dans chaque axe, d'interagir entre eux, que ce soit en matière de ressources partagées, de méthodologies d'analyse discutées ou de résultats obtenus.

Points forts et possibilités liées au contexte

Homogénéité et cohésion scientifiques constituent l'un des principaux points forts de l'unité, qui à la fois expliquent et rendent possibles toutes ses autres qualités. Au-delà de la diversité des thématiques explorées dans chaque axe, cette cohérence transparaît dans l'usage et le développement (parfois transversaux) de corpus, les collaborations ou complémentarités inter-axes dans les projets menés et les travaux produits (publications, ressources). Ce fonctionnement conduit l'unité à occuper une place prépondérante dans le domaine des humanités numériques.

Une autre qualité exemplaire de l'unité est sa capacité à attirer des financements externes, par des soumissions régulières de projets de recherche ou des demandes de financements de doctorats, sollicitées auprès de partenaires privés ou d'agences publiques, dans le cadre de programmes d'échanges bilatéraux ou d'appels émanant d'institutions régionales, nationales ou européennes.

La troisième qualité remarquable de l'unité tient à la dimension internationale de la visibilité des recherches qui y sont menées : l'unité multiplie en effet les partenariats institutionnels et privés, participe à un grand nombre de projets, dont elle assure à différentes occasions la direction, et fait partie de nombreux réseaux de recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

À l'occasion de la création de la communauté d'universités et d'établissements (COMUE) et de la fusion des trois universités, l'unité va subir un changement d'échelle qui risque de bouleverser l'équilibre qui caractérise actuellement son fonctionnement. En effet, elle prévoit à l'horizon 2017 une demande de labellisation Unité Mixte de Recherche (UMR) auprès du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), pour répondre aux besoins de visibilité induits par les regroupements universitaires à venir. Cette volonté s'accompagne d'une réflexion sur la taille que l'unité doit atteindre pour se conformer aux caractéristiques d'une UMR, réflexion qui la conduit à envisager une fusion avec une unité de recherche spécialisée dans les sciences de l'éducation et à orienter ses thématiques de recherche dans le sens de cette fusion. Si elle se comprend, d'autant plus qu'elle est inévitable dans le courant actuel des regroupements à l'oeuvre dans la recherche publique, cette initiative peut faire craindre deux choses. Tout d'abord, l'architecture complexe qui caractérisera l'unité fusionnée va à l'encontre de son organisation actuelle en axes, avec la souplesse et le dialogue inter-thématiques que le mode de gouvernance actuel donne à voir. Ensuite, son positionnement futur dans un champ de recherches résolument tourné vers les sciences de l'éducation pourrait être préjudiciable à l'équilibre scientifique que traduit l'excellence scientifique des trois axes qui animent l'unité dans son état actuel.

Recommandations

Lors du processus de demande de labellisation en UMR, l'unité doit veiller, par l'affichage clair de deux ou trois lignes de force, à revendiquer ce qui fait son identité et son originalité : le dialogue inter-axes et l'excellence de ses thématiques, c'est-à-dire non seulement la didactique mais également la socio-psycholinguistique, le traitement automatique des langues et la linguistique descriptive.